Collision entre deux trains de voyageurs.

Presse Associée.

Cincinnati, 31 décembre—A 7 heures 40 hier soir, à Coal City, une place distante de Cincinnati de 47 milles, sur le tronçon du Mississipi de la Ligne Baltimore et Ohio, deux trains de voyageurs et marchant à toute vitesse sont entrés en collision.

Six personnes ont été tuées sur le coup, sept blessées mortellement et d'autres plus ou moins grièvement.

Les deux locomotives ont été littéralement mises en pièces, ainsi que les wagons des messageries.

L'emprunt nouveau ne sera pas annoncé plus tard que jeudi.

Presse Associée.

New-York, 31 décembre—Les banquiers de New York en relations avec l'administration expriment l'opinion que la nouvelle émission de bons ne sera pas annoncé plus tard que jeudi.

Les détails du contrat avec le syndicat ne différeront pas beaucoup de ceux du dernier emprunt. On estime que cet emprunt sera de cent millions de dollars, avec le privilège de prendre un emprunt additionnel également de cent millions de dollars.

Le clauses du contrat actuel n'exigent pas des garanties comme dans la transaction précédent.

Des souscriptions formelles pour la répartition des bons ont été reçues aujourd'hui par MM J. P. Morgan et Cie., qui avaient annoncé qu'ils n'accepteraient aucune demande après trois heures de l'après-midi.

Alcoolisme.

Presse Associée

Washington, 31 décembre—Sous l'autorité du Président des Etats Unis, le Ministère de la guerre enverra aujourd'hui l'ordre de renvoyer de l'armée le lieutenant Samuel S. Pague, du quinzième d'infanterie.

Le lieutenant, en garnison à Fort Sheridan, près de Chicago, a été jugé, l'été dernier, coupable d'avoir insulté sur un officier supérieur, le colonel Wilson, commandant le fort, dans les limites du poste, et condamné à être renvoyé de l'armée.

Des médecins ont subséquemment examiné son état mental ayant été mis en question. Mais il a été reconnu que l'alcoolisme était seul la cause de son action.

Le président a, en conséquence, approuvé le verdict de la cour martiale.

Accident dans une mine de la Pennsylvanie.

Presse Associée.

Wilkesbarre, Pennsylvanie, 31 décembre.—Une terrible explosion de chaudière s'est produite à la mine Law, à Avoca, une petite ville située à douze milles de Wilkesburre. Trois hommes ont été tués: Alexander Young, 38 ans; Thomas McDonald, 52 ans, et John Roller, 50 ans. Les deux premiers ont été mis en morceaux au point qu'il a été impossible de les reconnaître.

On suppose que le manque d'eau dans la chaudière est la cause de l'accident.

Une diligence dévalisée.

Presse Associée.

Ukiah, Californie, 31 décembre—Une diligence faisant le service entre Ukiah et Harris, dans le comté de Humbolt, a été dévalisée ce matin par des hommes masqués.

Le coffre de la compagnie de messageries Wells-Fargo a été emporté, ainsi que les lettres recommandées. Le montant de la somme volée n'est pas connu.

Le Commerce Extérieur des Etats-Unis.

Presse Associée.

Washington, 31 décembre—Un plan pour l'établissement d'un Bureau Central, connu sous le nom de Commission du Commerce extérieur, a été préparé par M. Doolittle, de Washington. Il comprend un projet de loi présenté à la Chambre aujourd'hui.

Le but de cette Commission est d'obtenir et de répandre, pour le bénéfice des diverses industries et du commerce extérieur, principalement sur les commandes des autres pays que pourraient remplir les produits américains, les informations nécessaires.

Un commissaire commercial, au salaire de $5000 par an, serait placé à la tête de la commission, et il aurait sous sa direction les employés nécessaires.

Ce projet est en grande partie le résultat des observations faites par M. Doolittle pendant son voyage au Japon, en Chine et en d'autres parties de l'extrême Orient le dernier été.

Il dit que l'objet de cette commission sera d'entretenir et de développer les relations commerciales entre les Etats Unis, les autres nations américaines et l'Extrême-Orient.

DERNIERE HEURE.

La signature des membres du syndicat.

Presse Associée.

New York, 31 décembre—Dans sa dernière édition, l'*Evening Post* dit qu'un contrat a été signé ce matin par tous les membres du syndicat des nouveaux bons. Le syndicat s'engage à fournir 500,000 onces d'or valant environ $200,000,000.

Le gouvernement prendra la moitié de cette somme et aura le privilège de réclamer la seconde partie en échange de bons quatre pour cent remboursables en trente ans, au même prix à peu près que pour l'émission précédente, les membres du syndicat devant recevoir une commission de un pour cent.

Les bons derniers ont été émis à 104,49, portant intérêt de 3 3,4 pour cent.

Lynché.

Presse Associée.

Jackson, Miss., 31 décembre—La nouvelle du lynch d'Andrew Brown, un ancien forçat noir et voleur de bestiaux émérite dans le comté de Simpson, est arrivée à Jackson.

Brown avait essayé de vendre trois animaux gras à Westville et avait été arrêté. Un constable le conduisait devant le juge de paix de l'endroit près duquel le vol avait été commis. Un groupe d'individus l'a arraché au chemin des mains du gardien, l'a pendu à un arbre et l'a criblé de balles.

La Fermeture de l'Exposition d'Atlanta.

Presse Associée.

Atlanta, Georgie, 31 décembre—Le dernier jour de l'exposition a été clair et ensoleillé.

La température était très basse pendant les premières heures, mais le soleil a fait monter le thermomètre et la foule a été nombreuse.

Des exposants ont fait une riche moisson de dollars en vendant des souvenirs. Le village chinois a mis aux enchères tous les objets qu'il contenait.

Les terrains de l'exposition ont été superbement illuminés dans la soirée. Les fontaines lumineuses ont fonctionné pour la dernière fois.

Les directeurs se sont réunis à quatre heures pour régler certaines affaires importantes; principalement l'assurance contre l'incendie et la protection par la police des bâtisses de l'Exposition.

Marchés Divers.

Paris, 31 décembre, 4 p. m.—La rente 3 pour cent est cotée à 101 francs 2 1,2 centimes à comptis.

Londres, 31 décembre.—Consolidés au comptant 106 9,16 à terme 106 9,16.

Liverpool, 31 décembre, 4:15 p.m.—American middling fair 4 15,16, good middling 4 5,8, American middling 4 17,32, low middling 4 17,16, good ordinary 4 7,16, ordinary 4 1,8.

Liverpool, 31 décembre—Coton spot—Affaires bonne et les prix en hausse.

Ventes 12,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation, y compris 11,400 américain. Recettes 22,000 balles, 14,100 coton américain.

Futures—stables à l'ouverture et fermes à la clôture.

Livraison en janvier 4 24,64, janvier et février 4 27,64, février et mars 4 27,64, mars et avril 4 27,64, avril et mai 4 28,64, mai et juin 4 28,64, juin et juillet 4 29,64, juillet et août 4 29,64, août et septembre 4 28,64.

Tenators 400 balles nouveaux registres.

BULLETIN MARITIME.

MARDI, 31 DÉCEMBRE 1895.

EXPÉDIÉS EN DOUANE.

Steamship ang Floridian, Bullock, Liverpool.
Steamship ang Ben Clune, Brock, Falmouth, Ang. via Newport News, Vic.
Steamship ang Heathfield, MacKenzie, Fredericksburg.
Steamship ang Insaum, Penberthy, Brême
Steamship norv Gylley, Rasmussen, Galveston, sur lest

ARRIVÉS.

BATEAUX A VAPEUR.

Belle of the Coast Aiken, New Hope.
City of Camden. Carlten, Camden

Arrivages et produits.

NEW HOPE—par steamer Belle of the Coast 78 boucts sucre 1015 barils sucre 209 barils mélasse.

CAMDEN—par steamer City of Camden—1323 balles coton 1811 sacs graine coton

Reçu par les chemins de fer:

N. O. FORT JACKSON & GRAND ISLE—490 barils sucre
NEW ORLEANS AND SOUTHERN RR. 242 barils sucre
SOUTHERN PACIFIC COMPANY—1111 balles coton
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY—6433 balles coton
ILLINOIS CENTRAL RAILROAD & KAZOO & MISSISSIPPI VALLEY RR—3001 balles coton
NEW ORLEANS & NORTHEASTERN R'L. 1792 balles coton
LOUISVILLE AND NASHVILLE RR.—601 balles coton

Départs de bateaux à vapeur

MERCREDI, 1er JANVIER 1896.

Bayou Sara—ST JOHN, à 5 PM
Pilcher's Point—NATCHEZ, à 5 PM
Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 PM

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 1er Janv. 1896.—Indications pour la Louisiane—Temps: beau; vents d'ouest.

Température du 31 décembre 1895.
Thermomètre de E. & L. CLAUDEL, Opticiens. No 142 rue du Canal.
Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	36	2
Midi	54	11
3 P. M.	56	12
6 P. M.	54	11

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—American Mfg Co vs Louis A. Ganter et autres—$954 sur un compte courant.

Les successions de Mme Fahey Gardner et P. J. Caldwell ont été ouvertes.

American Mfg Co. vs E. A. Cassard—$166 sur un compte courant.

Adèle Anthement vs J. W. Trelisen, son mari—demande en séparation.

Wm. Hy. Moody vs James Edward Brown—$139 sur des billets.

Southern Pacific Co. vs Louis LeSassier—$510 50 en dommages.

Cour Criminelle de District.—Section. A.—Juge J. H. Ferguson.—Affaires remises:

Casimir Williams et James Tyler, larcin; Edward Green, attaque; Conway, alias Bassock, blessure.

Trouvés coupables:

Simeon A. Pintado et Paul Dominick, actes de violence.

A plaidé coupable:

John Leparon, port d'arme cachée.

Deuxième Cour de Police Correctionnelle.—Frank Kean—allures suspectes; $25 d'amende ou 30 jours de prison.

P. A. Brick et Cora Buisson—vagabondage; $10 d'amende ou 30 jours d'emprisonnement.

Alice Chelsa—insultes et bris de paix; $2.50 d'amende ou 10 jours de prison.

Eli a Rosemond—bris de paix; $100 de caution.

Mort subite.

A huit heures et demie hier matin, Salomon Washington, homme de couleur, âgé d'environ 35 ans, domicilié rue Erato, près St-Thomas, travaillait au déchargement d'un char à marchandises, au pied de la rue Jolie, lorsqu'il a été subitement pris d'une indisposition.

L'ambulance a été mandée aussitôt, mais avant l'arrivée des étudiants, Washington avait rendu le dernier soupir.

Le corps a été transporté à la morgue sur l'ordre du coroner.

Accident.

A dix heures et demie hier matin, James Cucee, âgé de 48 ans, domicilié rue de Chartres au No 513, se trouvant sous l'influence de la liqueur, a été renversé à l'intersection des rues Camp et Canal, par un char à ouvriers de la Traction Company que conduisait Dan'l Seiler.

Cucee, ayant le bras gauche écrasé, a été aussitôt transporté à l'hôpital.

Attaqué par des malfaiteurs.

Joseph Moran, un homme de 32 ans, est arrivé hier soir à la Nouvelle-Orléans, souffrant d'une blessure à l'épaule gauche.

Il déclare qu'il a été attaqué, ces jours derniers, à Patterson, Lne, par des malfaiteurs qui, après l'avoir blessé d'une balle de revolver, lui ont volé une somme de $45.

Transfert d'Agents de Police.

Les transferts suivants d'Agents de police auront lieu ce matin, à midi:

Le capitaine Jos. McCabe, du sixième au onzième précinct; le capitaine John Day, du onzième au sixième précinct; le sergent Calongne, du sixième au second précinct; le sergent John Cooper, au sixième précinct; le caporal Fitzgerald, du quartième au deuxième précinct; l'officier J. Thompson, du cinquième au huitième; Roux, du huitième au cinquième; Ruiz, du troisième au onzième; Sweeney, du onzième au troisième.

Le télégraphiste Hayes, du cinquième au troisième; Gonzales, du troisième au cinquième.

Le télégraphiste Walter Hastings sera installé au sixième précinct.

Un complot de lynch déjoué par le juge Emile Rost.

Un noir du nom de Louis Stuart, constable de la paroisse St Charles, a été arrêté hier, après midi, à l'angle des rues Remparts et Julie, par les détectives Dale et Rainey, et a été incarcéré au poste du premier precinct.

Stuart est accusé d'avoir tué un individu nommé Frank Bizzlo et d'avoir ensuite essayé de tuer Alphonse Hymel. Il a été arrêté comme nous le disons plus haut.

Aussitôt la nouvelle de son arrestation parvenue à Saint-Charles, les citoyens de l'endroit ont formé le complot de lyncher Stuart et, en conséquence, un député shérif a été envoyé à la Nouvelle-Orléans pour le ramener. Il devait le conduire à Kenner, où plusieurs citoyens l'attendaient. Mais le juge Emile Rost, de la paroisse Jefferson, a eu vent de l'affaire et s'est rendu à la prison de la Nouvelle-Orléans, où il a dévoilé le complot. Le prisonnier a conséquemment été retenu ici. Visité dans sa cellule par un représentant de l'*Abeille*, Stuart a nié avoir attaqué M Hymel; il a déclaré qu'une querelle s'était élevée entre Thomas Payne et Frank Bizzlo, et que, lorsqu'il a voulu arrêter les combattants, ces derniers ont opposé une vive résistance. Il a en recours à son revolver et a atteint le nommé Bizzlo. Il ignore absolument le complot formé contre lui.

Les Pélicans du Marché Magazine.

Si les Pélicans du Marché Magazine éprouvent des tristesses pendant l'année qui commence, ce n'est pas parce qu'ils auront broyé du noir cette nuit, car rien de plus gai que la parade par laquelle ils ont célébré le quatrième anniversaire de la fondation de leur joyeuse société.

Leur costume inénarrable a obtenu un grand succès. Ils ont bien voulu nous présenter leurs souhaits de bonne année, et leur musique a exécuté la *Marseillaise* devant nos bureaux. La mesure n'était peut-être pas rigoureusement observée, mais les musiciens y allaient de si bon cœur! et ils étaient si bien à l'unisson avec les gais Pélicans!

Les officiers de la Société sont:

Otto Thompson, président honoraire; James Tarrant, président; Aristide Merot, vice-président; Sylvan Tujague, secrétaire aux minutes; Bernard Abadie, secrétaire aux finances; George Renaudin, trésorier; Jules Canton, sergent-d'armes; A. J. Rapp aîné, grand-marshall; A. J. Rapp jeune et J. B. Louis, aides grands-marshalls.

LES COURSES.

Le Handicap du Jour de l'an.

Quinze des meilleurs chevaux en ce moment à la Nouvelle Créans restent engagés dans le New Year's Handicap. Dix au moins partiront, ce qui promet une lutte intéressante.

La foule sera nombreuse cette après-midi aux Fair Grounds, d'autant plus que le temps promet d'être beau. Il n'y a d'ailleurs guère de promenade plus agréable à ce moment de l'année.

Rex et Comus.

Rex le jour et Comus le soir, paraderont dans nos rues le Mardi Gras, comme c'est, d'ailleurs, leur habitude.

Des invitations à leurs bals ont été laissées mystérieusement sur notre table de travail, hier soir.

NOUVELLES A LA MAIN.

Vols.—Des voleurs sont entrés, ces jours derniers, dans les écuries de A. Ranson, rue Douane, 1316, et en ont enlevé des harnais évalués à $10.

—Lundi matin, vers onze heures, un voleur s'est introduit dans la résidence de Paul Castay, avenue Louisiana, 3334, et s'est enfui, en emportant des bijoux d'une valeur de $85. Un nègre du nom de Willie Jones, alias Porter, accusé du vol, a été arrêté.

—John Demm, installé à l'angle des rues Cadiz et Constance, rapporte qu'un voleur a forcé l'entrée de son magasin d'épiceries, hier matin, et y a pris des marchandises pour environ $15.

—A neuf heures hier matin, la résidence de Mme Ashner, rue Prytanée, 4219, a été envahie par des voleurs qui y ont pris des vêtements estimés à $58.

—Le magasin d'épiceries de M. Jno. Depoms, situé à l'intersection des rues Annonciation et Aline, a été visité, hier matin, par un voleur qui a fait fait main basse sur des provisions d'une valeur de $25

Accident.—Tilden Clendon, coulieur, un travaillant dans une scierie, hier matin, à l'intersection des avenues Hagan et Washington, a eu quatre doigts de la main droite coupés par une des machines. Il a été soigné par les étudiants de l'hôpital.

La Salsepareille d'Ayer arrête les décharges désagréables des catarrhes scrofuleux, et guérit la maladie.

LEÇONS D'ESCRIME.

Un professeur d'escrime demande des élèves, dames, messieurs ou enfants. Se rendrait à domicile. Ecrire au bureau du journal aux initiales J. M. 13déc—1f

PARISY—Décédé hier mardi, 31 décembre, à 5:50 heures P. M., CELINA NOGUES, veuve de feu Joseph Parisy, à l'âge de 66 ans, native d'Asta Fort France, et résidente de cette ville depuis 40 ans. Les parents amis et connaissances des familles Parisy, Abadie, Menent, J. Augustin et Gajac sont respectueusement invités à assister aux funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 1er janvier, à 3:30 P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence, No 1017 rue Lumaine, entre Bourgogne et Nord Remparts.

ANGLADE.—Décédée le 31 décembre 1895, à 6 heures P. M., Veuve F. BERNIOL, femme de Bertrand Anglade, âgée de 62 ans, native de Evansville, Indiana. Les amis et connaissances de son gendre Vital Tujague, ainsi que ceux des familles Berniol, S. Carrère, W. Schaumberg, B. Mayle et L. St-Upéry et les membres de l'Association de Bienfaisance des Bouchers sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, 1er janvier 1896, à 4 heures P. M., de sa dernière résidence rue Delery, près Delaronde.

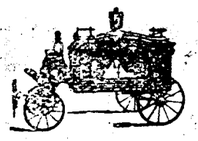
DELORD—Décédé hier, mardi 31 décembre 1895, à 12.30 P. M., EDWARD, fils de H. Delord et de Sylvie Athané, à l'âge de 23 ans, natif de la Nille-Orléans. Les parents, amis et connaissances de la famille ainsi que ceux des familles Delord, Athané, Ribes, Duchein, Achat et Duprat, aussi les officiers et membres du Eureka Bas. Assn. Unexpected Rifle Club sont respectueusement invités à assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, mercredi, à 3:30 P. M. Le convoi partira de sa dernière résidence No 823 rue Broad, entre Dumaine et Ste Anne.

VISINIER—Décédé, le 16 décembre 1895, à Paris, France, Docteur ALEXANDRE VISINIER, ratifié de la Nouvelle-Orléans.

Téléphone No 405.

F. LAUDUMIEY & Co., Limité.

F. LAUDUMIEY, Directeur.



Entrepreneur de Pompes Funèbres

Bureau: 1128 et 1130, Avenue Nord Remparts.

20 fév—1 an

WHITNEY NATIONAL BANK

OF NEW ORLEANS.

Etat semi-annuel, 31 décembre 1895.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$3,510,389 21
Bons des Etats-Unis, valeur au pair		400,000 00
Prime sur les bons susdits		25,000 00
Autres actions		100 00
Meubles et installations		8,925 37
Fonds de rédemption cinq pour cent		18,000 00
Prêts sur demande	799,749 27	
Echange	412,578 06	
Comptant y compris des chèques sur d'autres banques	1,231,657 36	
Dû au trésorier des Etats-Unis	1,350 00	2,445,334 69
Total		6,407,749 27

PASSIF.

Capital action	$400,000 00	
Fonds de surplus (maintenant augmenté de $25,000)	800,000 00	$1,200,000 00
Profits indivis		7,040 24
Dividendes non payés		16,276 00
Circulation		360,000 00
Dépôts	$4,213,662 03	
Dû aux banques et banquiers	410,771 00	4,624,433 03
Billets payables		200,000 00
Total		$6,407,749 27

JAMES T. HAYDEN, Président.
PEARL WIGHT, Vice-Président.
J. M. PAGAUD, Jr., Caissier.
1er janv—5f

La meilleure de toutes les Poudres-Levain.—Dernier rapport du Gouv. des E.-U.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

BANQUES.

Rapport Semi-Annuel de la Condition

DE LA

AMERICAN NATIONAL BANK

De la Nouvelle-Orléans.

31 décembre 1895.

ACTIF.

Prêts et escompte		$635,401 01
Bons des Etats-Unis et autres bons et actions	57,500 00	
Meubles et installations	9,880 36	
Change à vue	99,771 88	
Comptant	153,226 42	
Dû par le trésorier des Etats-Unis	2,250 00	
Total		$1,088,029 97

PASSIF.

Fonds-capital payé		$200,000 00
Surplus et profits	28,998 21	
Dividende No 9 payable sur demande	6,000 00	
Dividendes non réclamés	5 40	
Billets en circulation	45,000 00	
Dépôts	589,268 74	
Réescomptés	138,258 72	
Total		$1,088,029 97

B. GARDES, Président.
W. W. GIRAULT, Caissier
1er jan—

Etat de Situation Semi-Annuel

DE LA

UNION NATIONAL BANK

A la Nouvelle-Orléans,

Dans l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 31 décembre 1895.

ACTIF.

Prêts et escomptes		$447,918 84
Bons des Etats-Unis $50,000 00		
Bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans	110,240 00	
Bons à pour cent de Nlle Orléans	102,000 00	
Consolidés de la Louisiane, bons de dettes et autres	243,041 20	505,281 20
Maison de banque, meubles et installations		124,500 00
Prêts sur demande	$487,369 00	
Trésorier des Etats-Unis	2,250 00	
Echange à vue	127,770 35	
Comptant et chèques pour le clearing house	367,469 67	984,859 02
Total		$2,062,554 06

PASSIF.

Fonds capital payé		$500,000 00
Fonds de surplus		150,000 00
Profits nets non divisés		2,283 05
Circulation		45,000 00
Dépôts		981,268 18
Comptes de banques étrangères		308,753 83
Dividendes non payés		15,000 00
Réescounts		63,248 34
Total		$2,062,554 06

S. CHALARON, Président.
S. O. THOMAS, Vice-Président.
A. LABARTHE, Caissier.
1 jan—

A. Baldwin, Président.
Wm Palfrey, Caissier.
R. E. Craig, Vice-Président.
D. G. Baldwin, Assistant Caissier.

ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL DE LA

New Orleans National Bank

A la clôture des affaires, mardi, 31 déc. 1895.

ACTIF.

Prêts sur demande, billets escomptés, actions et bons		$3,153,256 50
Bons des Etat-Unis 4 pour cent, valeur au pair		53,400 00
Monnaie courante et chèques sur d'autres banques		670,416 50
Change à vue sur New York		140,881 30
Dû par des banques et banquiers		62,168 57
Fonds cinq pour cent avec le trésorier des Etats-Unis		2,250 00
Maison de banque, meubles et installations		98,677 28
		$4,179,050 15

PASSIF.

Fonds capital	$200,000 00	
Fonds surplus	800,000 00	
Profits non divisés	69,623 59	$1,069,623 59
Circulation		43,950 00
Dividende payable le 2 janvier 1896		30,000 00
Dépôts		2,635,476 56
Billets payables		400,000 00
		$4,179,050 15

Je certifie que l'état ci-dessus est vrai et correct.
WM. PALFREY,
Caissier.

Attesté:
JOHN H. HANNA,
R. E. CRAIG,
L. B. WHEELER,
A. BALDWIN Jr.
Directeurs.
1er janv—

Banque du Peuple de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 1er janvier 1896.—Un dividende semi-annuel de QUATRE POUR CENT sera payé aux actionnaires de cette banque sur demande.

J. A. DE BLANC,
Caissier.
1er janv—1f

Banque Nationale Germania.—Nlle-Orléans 31 décembre 1895.—A une assemblée régulière du Bureau des Directeurs, tenue ce jour, un dividende semestriel de CINQ DOLLARS PAR ACTION a été déclaré, payable sur demande.

P. DIETZE, Caiss'er.
1er jan—3f

BANQUES.

J. Hassinger, Président.
J. E. Merith, Vice-Président

Etat de situation annuel

DE LA

GERMANIA SAVINGS BANK,

No 311 RUE DU CAMP,

A la clôture des affaires le 30 déc. 1895.

ACTIF.

Actions		$14,916 00
Billets portant intérêt		467,749 40
Prêts sur propriétés foncières		275,558 13
Prêts à échéance		542,637 82
Prêts sur demande		801,690 31
Meubles et installations		750 00
Comptant		269,971 37
Total		$2,473,333 08

PASSIF.

Capital payé		$100,000 00
Profits indivis		212,384 43
A savoir: Gains après déductions—		
Profits et pertes, toutes dépenses, taxes d'Etat et de ville		
Dividendes non payés inclu le dividende de trois dollars par action, déclaré le 28 déc. 1895		10,888 25
Dépôts individuels sujets à chèques		1,365,043 10
Bills payable		150,000 00
Total		$1,951,428 51

JNO H. O'CONNOR, Président.
L. KREVE, Vice-Président.
C. H. CULBERTSON, Caissier.
HILLYER KOLSTON, Asst. Cais.
1er jan

ETAT SEMESTRIEL

DE LA

Banque Nationale de la Louisiane

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

A la clôture des affaires, le 31 décembre 1895.

ACTIF.

Bills escomptés		$934,959 07
Ville de la Nouvelle Orléans et autres bons $1,551,584 52		
Bons des Etats-Unis et prime sur les mêmes 56,500 00	1,608,084 52	
Maison de banque	100,000 00	
Prêts sur demande 1,277,290 78		
Trésorier des Etats-Unis 82,250 00		
Change américain 327,757 67		
Comptant 1,068,378 43		
Chèques pour le Clearing-House 296,129 74		
	2,909,806 82	
Total		$5,552,850 21

PASSIF.

Capital-actions	$500,000 00	
Fonds de surplus	150,000 00	650,000 00
Profits nets non divisés		106,017 06
Circulation		43,950 00
Dépôts		4,331,777 13
Dividendes non payés		21,006 00
Bills payables		400,000 00
Total		$5,552,850 21

Un dividende de QUATRE PIASTRES PAR ACTION a été déclaré, à prendre sur les gains nets des derniers six mois, payable sur demande à la Nlle-Orléans et à la maison de banque de Winslow, Lanier & Co., New York.

R. M. WALMSLEY, Président.
A. LURIA, Vice-Président.
LEON F. JANIN, Caissier.
1er janv—5f

ETAT DE SITUATION SEMI-ANNUEL DE LA

BANQUE DE COMMERCE

De la Nouvelle-Orleans,

A la clôture des affaires, le 31 décembre 1895.

ACTIF.

Espèces et monnaie courante		$161,759 52
Chèques pour le Clearing-house		74,087 90
Change sur New York		6,918 25
Dû par des banques et banquiers		34,814 54
Prêts sur demande		212,982 79
Prêts à maturité dans les 90 jours		191,443 48
N. O. Improvement Company, stock		9,000 00
Mobilier et installations		1,250 00
Surtirages		3,419 27
		$695,045 75

PASSIF.

Stock capital		$100,000 00
Fonds de surplus		62,000 00
Profits indivis		3,528 79
Dividendes non payés		5,376 00
Dépôts individuels		514,140 36
Bills payable		10,000 00
		$695,045 75

Je jure solennellement que l'état de situation ci-dessus est vrai et correct d'après ma connaissance et ma croyance.

JNO. B. DEBLANC, Caissier.

Assermenté et souscrit pardevant moi à la Nouvelle-Orléans, ce 31me jour de décembre 1895.

M. T. DUCROS, Notaire.

A une réunion du Bureau des Directeurs tenue ce jour, un dividende semi-annuel de TROIS POUR CENT a été déclaré, payable sur demande et la somme de CINQ MILLE DOLLARS ordonnée transférée au fonds de surplus

1janv—1f JNO. B. DEBLANC, Caissier.

RAPPORT SEMESTRIEL

DE LA

BANQUE du PEUPLE

DE LA

NOUVELLE-ORLEANS,

A la clôture des affaires, Mardi soir, 31 déc 1895.

ACTIF.

Comptant	$ 691,287 10	
Change	31,290 01	
Prêts et escomptes sur tous prêts	998,439 75	
Actions et bons	46,718 00	
Propriétés foncières	59,636 48	
Total		$1,521,371 34

PASSIF.

Fonds-capital		$300,000 00
Profits non divisés		174,633 27
Dépôts individuels		1,044,878 07
Dividendes non payés		1,860 00
Total		$1,521,371 34

Moi, J. A. DE BLANC, Caissier de la Banque ci-dessus nommée, jure solennellement que l'exposé qui précède est correct, du mieux de ma connaissance et de ma croyance.

J. A. DE BLANC, Caissier.

Assermenté et souscrit pardevant moi, à la Nouvelle-Orléans, ce 1er janvier 1896.

ANT. DORIOCOURT,
Notaire.
1er jan—

FEUILLETON.

No 4 Commencé le 26 décembre 1895.

FILLE de PRINCE

PAR PIERRE SALES.

PREMIÈRE PARTIE.

II

CHEF DU NOM ET DES ARMES.

(Suite.)

Kreuzberg s'arrêta un instant pour jouir de la stupéfaction qu'il s'attendait à voir sur les traits de Marie.

Mais celle-ci, prévenue par la visite du duc de La Mothe-Ardent, ne sourcilla point. Et elle dit:

—C'est une calomnie! Je m'appelle parfaitement Marie de La Mothe-Ardent! Je suis la fille du comte Godefroi de La....

Kreuzberg l'interrompit.

—Que de notoriété publique, vous soyez la fille du comte Godefroi de La Mothe-Ardent, soit! Mais, légalement, vous n'êtes pas autre chose que Marie Koussnow, parce que votre père était un fou, un imprudent, un cerveau de rêveur qui négligeait les choses les plus usuelles de la vie; et, au contraire de votre fille qui a un père et n'a pas de mère, vous n'avez qu'une mère et pas de père!.... Avez-vous seulement fourni une copie une copie de votre extrait de naissance au pope qui vous a mariée?

—Michel m'avait dit que tout était régularisé, qu'il se chargeait de tout! répondit naïvement Marie.

—Voyez donc avec quelle légèreté cela a été mené! Est-ce qu'on peut se marier sans posséder les preuves de sa personnalité? Et en signant sur le registre du pope le nom de Marie de la Mothe-Ardent, vous avez fait un faux.... involontaire, mais un faux! Nous allons revenir tout à l'heure sur cette question. Mais la troisième et la plus flagrante preuve que je puisse vous donner que Michel considérait votre union comme nulle, c'est que, ayant un enfant de vous, à Paris, il est allé le déclarer comme de lui et de mère inconnue....

Marie frissonna des pieds à la tête. Cela, c'était la plus horrible injure qu'un homme put faire à une femme. Et son amour pour le père de Natacha, encore tout vibrant ce matin malgré tant d'indices de trahison, d'abandon, en recevait une mortelle atteinte.

Mais elle se raccrocha encore à cet espoir: un homme qui a l'intention d'abandonner une femme prudence de reconnaître officiellement, pour sien, un enfant.

Elle dit, avec un suprême mouvement d'orgueil:

—Vous calomniez indignement le prince, monsieur! Vous voudriez en faire un lâche, un misérable, un suborneur!.... Or, reconnaître une enfant que, selon vous, il aurait eu le droit d'abandonner, n'est-ce donc pas le fait du plus noble cœur?

Kreuzberg eut un mouvement d'impatience.

—Voilà que vous repartez dans vos illusions!

—Je m'explique tout, maintenant, selon mon cœur, selon le cœur de Michel! Que notre union n'ait pas été absolument régulière, je l'admets; que, depuis, nous ayons toujours dû vivre hors de Russie, ce n'est, hélas! que trop vrai; mais jamais, jusqu'à cette année, Michel n'avait mis en doute, devant moi, mon droit de porter le titre et le nom de princesse Serenoff. Je n'y ai renoncé d'ailleurs, que momentanément, par égard pour sa mère et parce qu'il m'a juré que cela était indispensable à la réalisation de nos vœux, à la régularisation bien officielle de notre situation. Mais reconnaître notre enfant, s'écria-t-elle en s'exaltant, n'est-ce pas la meilleure preuve qu'il considère la mère de cet enfant comme sa femme?

Kreuzberg ricana dans sa barbe.

—Belle Marie, vous êtes un délicieux composé de l'âme chevaleresque de votre père, un Français, et de l'âme toute naïve de votre mère, Marie Koussnow: car, heureusement pour la Russie, toutes les âmes ne ressemblent pas à celle du prince Michel. Mon maître et cousin est le représentant de la vieille Russie autoritaire, dissolue, méprisseuse des petits, prêt à voir des esclaves dans tous ceux qui ne sont pas ses égaux. Qu'il y ait de braves cœurs, des âmes extraordinairement généreuses en Russie! Certes! C'est même l'immense majorité; mais Michel n'en est pas. Permettez....

D'un geste brusque, Kreuzberg imposa silence à Marie, qui allait l'interrompre.

—Quel a été son sentiment, lorsqu'il a officiellement reconnu Natacha pour sa fille? Je n'en sais rien. L'âme de ces puissants, qui se croient tout autorisés, est insondable. Il vous aimait, alors, et beaucoup. Espérait-il, par Natacha, vaincre sa mère? Avait-il réellement l'intention de vous épouser régulièrement? Tout est possible, avec ces natures là. Mais il est bien certain qu'il vous rejette aujourd'hui, que jamais il ne vous a montré ni cet extrait de naissance, pas plus que l'extrait de baptême de Natacha, qu'il a d'ailleurs eu soin de faire baptiser tandis que vous étiez encore incapable de vous lever, bien en cachette de vous.... Et moi, qui observe la vie en philosophe, je suis forcé de constater qu'en agissant ainsi, il s'est forgé une arme terrible contre vous: votre fille est à lui, non à vous! Et il n'y a pas d'autre manière d'envisager votre situation aujourd'hui!

Marie se leva et se mit à tourner, comme égarée, par la chambre, en balbutiant:

—Mon Dieu!.... Mon Dieu!...

Et s'arrêtant soudain, les poings serrés, les yeux pleins de flamme, devant Kreuzberg, et haussant jusqu'à cette tête de colosse sa tête si fine, si aristocratique:

—Nous sommes en France, ici! Essayez donc de me prendre ma fille! Je vous défie bien de....

—Ce soir même, si vous ne cédez pas au désir du prince!

—Ce soir!.... Eh bien, d'ici là....

—Vous vous serez enfuie!.... Mes précautions sont prises; vous ne pouvez pas bouger de Menton.

—Non, je ne fuirai pas! Non, je ne reculerai pas devant de si odieuses machinations. Je ne connais guère la loi; mais ce qui est permis à un père ne peut pas ne pas l'être à une mère. Ce que Michel a fait, je peux le faire; et quand Natacha sera aussi bien ma fille reconnue que la sienne, je vous défie, vous et votre maître...

Marie n'acheva pas. Kreuzberg éclatait de rire.

—Oui, oui, fit-il. Nous avons prévu la chose; et, dans des conditions normales, elle serait faisable, en effet. Il vous suffirait de vous rendre devant un notaire, accompagnée de témoins, qui certifieraient que vous êtes bien.... Ah, c'est ici, belle Marie, que les choses s'embrouilleraient. Pour donner son nom à un enfant, il faut en posséder un. Quel est le vôtre au juste?

La pauvre mère chancela. Et Kreuzberg continua, triomphant:

—Je vous faisais observer, tout à l'heure, que